

La Maison Grise

(Suite de la 1ère page)

ceci pour remettre à Gracia. Ne trouvez-vous pas, mon père, qu'il vaudrait mieux que Pierre le lui donne?

Elle montrait une perle fine qu'elle sortait de son doigt.

Louis Tixador inclina lentement la tête pendant que deux larmes roulaient sur ses joues.

—Va! mon fils, dit-il à Pierre, qui le consultait du regard.

Le jeune homme, les yeux irrités, s'approcha de Gracia, à qui il tendit l'anneau, pendant que Dolorès disait au Commandant:

—N'est-ce pas que vous nous la donnez?

Après cela, Marguerite accompagna Gracia devant le portrait de sa mère, puis, comme le soleil envoyait ses plus doux rayons sur le jardin des Tixador, Pierre et celle qu'il aimait y rendirent.

Ensemble, ils cueillirent les dernières fleurs de la saison et en firent deux bouquets; un pour Mme Tréguen, un pour Josée. C'étaient quelques pâles roses d'hiver et des cacies dont le parfum se répandait autour d'eux, moins suave et moins doux que celui de leur amour. Dolorès, pendant ce temps, donnait au Commandant quelques détails sur son amie d'enfance, sa chère Elisette.

Marguerite, revenant vers M. Tixador, lui disait tout bas:

—Vous voyez, mon père, Dieu est bon. Pierre pourra tout garder, puisque la Providence le lui donne. Maman et vous jouirez sans crainte du bien de vos enfants.

—Mais toi, ma fille? dit Louis, le cœur serré soudain.

—Oh! moi, répondit-elle, avec un sourire radieux, il y a longtemps que les Clarisses m'attendent.

Deux ans après, la petite chapelle des Clarisses était toute fleurie, tout illuminée. Une brillante cérémonie se préparait.

L'assistance était nombreuse; on y voyait quelques figures de connaissance: Mme Domenech, qui s'était résignée à mettre une toilette noire; le chagrin que lui causait le départ de sa fille, le capitaine Bourcier venant d'être nommé à Pamiers, avait enfin creusé des rides sur son visage. A son côté, le docteur, tout courbé, puis Jean Domenech et son monocle, avec un air satisfait qui donnait raison aux propos que l'on chuchotait autour d'eux: il allait épouser une des demoiselles Vincent, le gitona millionnaire.

Il y eut un mouvement dans la foule. On se pressait pour voir une jeune épouse dans sa robe blanche, couverte de broderies merveilleuses. Marguerite allait expliquer pour ceux qui avaient péché. Le jour où elle apprenait l'indignité de son père, elle s'était offerte à Dieu pour qu'il rappelât à lui le pêcheur endurci et qu'il éloignât de Dolorès le fiel que sa fille avait dû boire. Dieu avait accepté le sacrifice.

Un mois après le mariage de Pierre et de Graciette, Cermain s'était éteint, sans qu'une lueur de raison vint éclairer son intelligence enténébrée; mais la miséricorde de Dieu est infinie, et les victimes qui l'attendaient là-Haut avaient sans doute obtenu pour lui la seconde grâce qui lui permettrait de regretter ses fautes.

Par les soins de Marguerite, la Maison Grise fut transformée. On ouvrit le premier étage. Se rappelant son enfance débile, M. le Tixador y installa, avec des gardes dévouées, quelques pauvres enfants infirmes, comme elle l'avait été, pour qu'ils fussent soignés et guéris, comme elle l'avait été aussi.

Après la mort de Germain, Graciette était partie faire son noviciat. Aujourd'hui, parée de la robe blanche brodée par Josée avec tant d'amour, elle s'avance, radieuse; mais ce n'est pas Jean Domenech qui l'attend. Le fiancé qu'elle s'est choisi ne lui causera jamais de conception ni d'amertume.

Tout près de l'autel, une dame

en noir sanglote, appuyée sur une jeune femme placée à côté d'elle. Ce sont Dolorès et Graciette.

Elles se retournent pour voir un homme, jeune encore, soulever dans ses bras un bébé d'un an, qui envoie des baisers dans le cœur; C'est la petite Elisette Tixador.

Elle ne comprend pas pourquoi son père est si triste, pour quoi son grand-père Noé ne la prend pas à cheval sur Judith, et pourquoi son bon papa pleure à genoux.

A ce moment, une voix douce s'élève dans la chapelle. La jeune religieuse, après avoir disparu un instant, revient vêtue du sombre costume des Clarisses pour prononcer ses vœux. Celle qui parle n'appartient plus à ce monde...

Mais la morte peut dormir tranquille. Cette fois encore, Marguerite a terminé la tâche de Josée.

PPHLINE BURNET
FIN

What to wear to St. Louis

The world's Fair at St. Louis will attract many this year—even the most "stay-at-home" woman will be tempted away. Some of the "Do's" and "Don't's" gathered by experience at the Chicago and Buffalo exhibitions will, I hope, be of service to the woman who travels alone.

The first "don't" is baggage. Don't take any. Be courageous and masculine—confine yourself to a dress-suit case. It will hold everything necessary for a month's stay if only a little ingenuity is used in preparing your outfit. Laundry is one of the heaviest and most annoying items when a city is crowded by strangers, so this should be heroically curtailed. Elaborate lingerie must be left at home.

Four combination garments of thin cotton, with low necks and short sleeves, cost only seventy-five cents each, and will be light and cool. The laundry charge for washing them is ten cents. They also possess the advantage of taking up very little space. Two nightgowns of simple pattern, with square necks and kimono sleeves, trimmed only with feather-stitching or French knots, will be found pretty and comfortable, and most important of all, come under the head of plain gowns on the laundry list. A dozen handkerchiefs, four simple corset-covers, four pairs of cotton hose (let me warn you not to get lisle-thread ones, for they make the feet burn and ach when much walking has to be done), a pair of slippers, a pair of light-weight shoes and a thin kimono will all pack into one side of the case and leave space for comb, brush, soap, wash-cloth, and a box for hair-pins—the limit of the accessories you can allow yourself. The other side of the case must be left free for the best dress. —June Woman's Home Companion.

La Temperance et l'Economie

Celui qui ne sait pas épargner à mesure qu'il gagne, mourra sans avoir un sou, après avoir eu toute sa vie le nez collé sur son ouvrage. Plus la cuisine est grasse, plus le testament est maigre.

Si vous voulez être riche, n'apprenez pas seulement à gagner, mais apprenez aussi à ménager. Vous vous imaginez peut-être que des plats un peu plus recherchés, des vêtements un peu plus brillants, ne sont pas de grande conséquence. Vous vous trompez, un feu répété frit beaucoup, et bien des familles se ruinent, pour n'avoir pas su pratiquer l'économie dans les petits détails.

Renoncez à vos folies dispendieuses, car un vice coûte plus à nourrir que deux enfants.

Les fous donnent des festins, les sages diminuent la fortune et augmentent les besoins.

Benjamin Franklin.

Abonnez-vous à
L'Impartial

Sonnet Rustique

LA FENAIISON

Les baisers du soleil endorment le foin mûr,
La feuillée odorante et le flot d'émeraude.
L'insecte crie et trotte, et le moineau marande
Pour nourrir ses petits nichés sur un vieux mur.

Le paysan se hâte. Il fauche d'un bras sûr.
Il rit au miel pesant, et souvent son œil rôde
Pour voir si la prairie a retenu, par fraude,
La margerite blanche et le bluet d'azur.

L'air est tout embaumé. L'herbe que la faux coupe
Enivre l'ouvrier comme une pleine coupe,
Et le camp large et nu garde encore des splendeurs.

Comme le foin toubé sous l'acier qui le fouille,
L'âme du malheureux que l'épreuve agenoille
Autour d'elle répand de suaves odeurs.

(Les Gouttelettes)

PAMPHILE LEMAY

La terreur des Chantiers

CONTE CANADIEN

Ils étaient vingt-cinq braves gens du chantier assis autour de la bouillotte, attendant que le repas du soir fût terminé.

Les fèves au lard mijotaient allègrement dans un immense chaudron, posé sur un feu de branches sèches, et Titoine Lapière, le cuisinier, brassait la marmite à toute éreinte, éclaboussant de sauce bouillante ceux qui attirés par l'odeur alléchante du fricot, s'en venaient le fleurir de trop près.

Ca achève-ti, demandaient les uns?... On a une faim d'enragés criaient les autres? Tu les as assez brassées, Titoine!...

Mais Titoine impassible, enfonçait sa "micouenne" dans le chaudron, en homme qui connaît son affaire! C'est que jamais, il n'avait manqué une sauce, ou brûlé un quartier de boeuf et sa réputation de cuisinier du chantier était à l'abri de tout reproche!

Il avait le secret des gibelottes du pays et passait pour un cordon-bleu expert!

Ben v'là, reprit "Batisse Ladouceur", si tu nous fais attendre comme ça tu vas toujours ben nous conter quelque chose, mon vieux!

C'est ça! Une histoire de loup-garou appuya la bande! On sait que t'en connais en masse!

C'était là une des autres qualités de Titoine Lapière. Il était conteur, ou marmiton suivant les circonstances, et ses deux états lui procuraient une popularité marquée.

Titoine était toujours très flatté, lorsqu'on faisait appel à son talent de conteur! Il toussa bruyamment, échappa sa micouenne dans la marmite d'où sortaient des vapeurs grisantes et commença une histoire de loup garou à faire redresser les cheveux sur la tête des plus braves!...

Sacatabi! Sacatabi! Y faut que tout le monde écoute ben ça!... C'est moi grand père "Eugène" Lapière qui me racontait ça de son vivant, il l'a vu de ses propres yeux! Ca fait que c'est pareil comme en Cour, toute la vérité et rien que la vérité!...

Toujours est-il que c'te fois là y faisaient les sucres à Lavaltrie! Mon grand père travaillait pour un nommé Lalleur avec une dizaine d'autres, tous des gas d'en bas Québec!

—Vous savez, y en avait des tuifs parmi, mais c'était des bon créquens, pas des coureux d'loups garous!

Toujours est-ti qu'un bon matin y arrive un homme au chantier pour s'engager! C'était pas de ce qui paraissait être un païen, mais il avait pas une figure fiable!

"Ousque" vous avez travaillé avant que lui demandé le "boss"? Ben, depuis deux ans j'travailais dans le nord, aux scieries avec des Américains!

Hum! Les Américains! c'est pas mal en l'air ça non! Ben c'est

pas fort sur la religion. Vous êtes un bon catholique toujours?

Y a pas de soin répondit l'homme, je fais ma prière tous les jours. Eh ben, ôte ton capot mon vieux et pi envoie fort! Y a de l'ouvrage tant que t'es capable d'en faire!

Comment que tu l'appelles lui demanda aussi le "boss". Francis Chouinard, "musieur", qui répondit! Pi, le v'là qui s'met à travailler comme les autres. Ca c'était le samedi, remarquez ben.

Le lendemain, les hommes du chantier s'en vont à la messe au village et lui y dit au "boss" qu'il avait affaire à Montréal et qui pourrait pas y aller!... Et on l'a vu qui gagnait le petit bois de "Lajeunesse". Y commençait à y avoir des mystères là dedans! La journée se passe et le soir arrivé tout l'monde était rendu au chantier et pas de Francis Chouinard! A deux heures du matin on l'avait pas encore vu rentrer! V'là l'boss en bonhomme.

Y se promettait ben de lui tomber dessus à son retour parce qu'il aimait pas les rôdeux de nuit, ce-lui-là, et y disait pour ses raisons que quand il sort la nuit on n'a pas la conscience nette!...

Tous les gas de chantiers ronflaient comme des moines, excepté Chrysostôme Montbriand, le boss qui se demandait ce que Francis Chouinard pouvait bien être allé faire dans le bois des Lajeunesse, qu'on supposait dans les aleutours être hanté par l'esprit malin.

Des histoires terribles parcouraient le pays sur le compte de ce petit bois où personne n'osait s'aventurer.

Chrysostôme jouglait à tout ça quand tout d'un coup, mes amis, un rugissement effrayant réveille tout le chantier.

J'vous dis ben franchement c'était comme qui dirait le cri d'un lion! Gageons que c'est un loup-garou, s'écria la bande!

Y en peut être ben parmi vous autres qui ont entendu hurler un lion, et ceux là y savent si c'est épeurant.

V'là tout le monde dehors, et imaginez-vous ce qui venait d'arriver? Francis Chouinard était pris à "brasse corps" avec une bête noire de la taille d'un éléphant et qui nous avait du poil d'un pied de long, raide comme du crin.

Francis essayait de tâter le flanc de la bête avec son couteau de chasse mais ça glissait sur sa peau comme rien!...

Z avait pu à douter que Francis Chouinard venait de courir le loup-garou! y tremblait comme une feuille, et le mauvais esprit vous le regardait avec des yeux de feu! C'était de valeur encore ce pauvre homme, de laisser emperter par le diable, et ses compagnons de "chanquier" commencèrent à jeter de l'eau bénite par les fenêtres.

Pas deux minutes après, c'était un autre hurlement, et "vlag",

l'esprit malin saute par dessus la cabane qui avait bien 40 pieds de haut, et le v'là parti dans le bois les Lajeunesse arrachant les arbres rien que d'un coup de queue!

Ah! sainte bénédiction! On était presque mort de frayeur, me disait mon grand père quand y me racontait c'te terrible histoire!

Toujours est-il que Francis Chouinard a été ben malade pendant trois mois de la peur qu'il avait eue, et pi, il a commencé à faire pénitence.

C'était un bon fond d'homme encore. Y est devenu après ça un des plus "fervents créquens" du chanquier Montbriand!...

Et Titoine Lapière redevint marmiton, car son conte était fini! Quelques coups de micouenne dans l'chaudron, un sac de poivre et un sac de sel, puis il s'écria suivant la coutume:

"Ceusse qui en veule, y sont cuites à c'theure, mes enfants! Titoine ne prêchait jamais dans le désert! vingt écuelles furent remplies en trois tours de bras, et quelques minutes plus tard, on aurait pu voir sous les grands arbres de la forêt meurtrie par la hache de ces fiérs bûcherons, des hommes heureux et grands dans leur traditionnelle simplicité, reprenant des forces après une rude journée de travail pour en recommencer une autre le lendemain.

Saluons en ces types du pays, "ces gens de chantiers" comme on les a toujours appelés et comme on les nomme encore la source première de notre prospérité!

Par eux, les grands bois où vivaient les fauves dans leurs antres sombres ont été ouverts à la civilisation, et aujourd'hui le Canadien fier de sa race et de son avancement ne peut oublier, s'il jette son regard en arrière, de payer un juste tribut d'hommage à ces pionniers d'autan qui furent et resteront des héros!

Et quel grand héroïsme que celui du défricheur!

ALFRED DESCARIES.



CRAMPS,

Pain in the Stomach, Diarrhoea, Dysentery, Colic, Cholera, Morbus,

Cholera Infantum, Seasickness, and all kinds of Summer Complaint are quickly cured by taking

Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry.

It has been used by thousands for nearly sixty years—and we have yet to hear a complaint about its action. A few doses have often cured when all other remedies have failed. Its action is Pleasant, Rapid, Reliable and Effectual.

Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry is the original Bowel Complaint Cure.

Refuse Substitutes. They're Dangerous.

Rheumatism

Can be cured

E. R. O

(Ethiopian Rheumatic Oil)

Has conquered Rheumatism in all its various forms.

TRY IT

and be convinced as thousands have.

For Sale by all Druggists and Dealers.

25 and 50 cents.

Exceptionally

Artistic

Rings.

The E. W. Taylor at all times carries a comprehensive collection of exceptional y artistic Ladies' Rings. We hold to the belief that nothing a jewelry store carries can be more important than Rings... especially because of the sentiment that usually actuates their purchase. As the pledge of plighted affection, a Ring must be dainty and handsome in order to rightly suit its purpose. And of such Rings we carry so many fine examples that we feel sure of pleasing every pair of sweethearts that come here for an Engagement Ring.

Some are set with diamonds, others with diamonds combined with ruby, olivine and other stones. Some with opal, emerald, pearl, garnet or a combination of them.

Whatever price you wish to pay, we think we can supply or have made up to suit you at short notice.

E. W. Taylor
CAMERON BLOCK CH'TOWN

McKinnon's

English Ointment

CURES

Fever Sores, Salt Rheum, Scale Heads, Itching or Bleeding Piles, Pimples, Sore Eyes, Ringworm, Blotches, Erysipelas, Inflammation, Blood Poison, Cuts, Bruised Burns, Sprains, Chapped Hands, Corns, and all Eruptions of the Skin from any cause whatever. It also cures scratches, and wounds of the Backs and Shoulders on Horses.

PRICE, 25 AND 35 CENTS For Sale by all Druggists and Country Merchants

NEIL MCKINNON, Proprietor Summerside, Prince Edward Island JAMES THOMAS, Summerside, says:

"I desire to bear testimony to the great healing powers of McKinnon's English Ointment. I suffered a great deal from Sore Eyes caused by snow-blindness. I was induced to try a box of your Ointment which made a perfect cure of them in a few days. I have also used your Ointment for other purposes and find it far superior to any salve on the market."

Save

Trouble

and

Expenses

Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses.

I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to the Island.

Suitable for all ages EVERY STYLE

Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc.

THE LATEST AND BEST

Price always right

L. S. PERRY
TIGNISH
Eyes tested free of charge